

## **PREDICATION (Pour une unité plurielle)**

Chers amis

Certes, ce premier dimanche de Janvier est intitulée jour de l'Epiphanie, commémorant la visite des mages à l'enfant Jésus, appelée à tort fête des Rois.. Le gâteau traditionnelle serait là pour nous le rappeler si nous venions à l'oublier!

Mais nous verrons comment cet épisode souligne l'universalité du message évangélique et contribue à ce que nous avons appelé « l'unité plurielle du christianisme ».

Mais tout d'abord, permettez-moi de me situer personnellement par rapport à l'œcuménisme protestant:

Né de parents catholiques, je ne savais rien du catholicisme, encore moins du protestantisme. J'avais pourtant été baptisé par un prêtre corse qui avait prédit que je serais un jour évêque !

Il se trompait d'Eglise, mais il ne pouvait pas le savoir ! Accueilli plus tard par des mouvements de jeunesse protestants, les Eclaireurs Unionistes, initié à la lecture biblique et à la foi protestante, marqué par les problèmes dûs à la guerre, je devenais alors chrétien.

A la question de savoir si j'étais protestant je répondais que « je n'étais ni catholique, ni protestant, mais chrétien ! ».

Mais je compris vite qu'une plante ne pouvait grandir que si elle s'enracinait dans un terreau. Le terreau de mon choix fut donc le terreau protestant. Je disais alors - et je le dis encore - que « j'étais plus chrétien que protestant et plus protestant que catholique » .

C'est sans doute pour cela que j'ai préféré m'orienter d'abord vers la Mission plutôt que vers une paroisse. J'adhérais donc à la Société des Missions Evangéliques de Paris, aujourd'hui le DEFAP, qui était et qui est toujours une société missionnaire interconfessionnelle protestante et internationale.

J'ai toujours, en effet, considéré le protestantisme comme le signe d'une Eglise vivant son unité dans la pluralité de ses confessions, réformée, luthérienne, baptiste, évangéliques en France, mais aussi en Europe ou dans le monde. Mon protestantisme du Nord m'aidait à cette œcuménisme protestant parce que moins parpaillot qu'en Alsace ou en Cévennes, par exemple.

En ce qui concerne le catholicisme, j'avais dû prendre mes distances quand un prêtre m'affirmait qu'il n'y avait qu'une vérité, la vérité catholique et que les autres églises devaient se rallier à l'Eglise Romaine. Rassurez-vous les temps ont changé comme nous le verrons tout à l'heure.

Venons-en aux textes bibliques : dans la première lettre de Paul aux Corinthiens, nous lisons:

*« Je vous exhorte, frères au nom du Seigneur Jésus-Christ, soyez tous d'accord et qu'il n'y ait pas de divisions entre vous. Soyez unis dans un même esprit et une même pensée... Chacun de vous parle ainsi : « Moi, j'appartiens à Paul, moi à Apollos, Moi à Céphas, Moi à Christ. Mais le christ est-il divisé?... Est-ce que j'ai été crucifié pour vous ? »*

*« J'ai décidé de ne rien savoir parmi vous, sinon Jésus-Christ et Jésus-Christ crucifié ! » (I Cor.1.10 ss.) »*

Aujourd'hui, on dit que Les catholiques Romains se réclament de Pierre, les orthodoxes de Jean et les protestants de Paul. Remarquez, il y a quelque chose de vrai là-dedans. Mais ça ne justifie pas les divisions.

Si j'actualise les paroles de Paul aujourd'hui, je dirai:

« Je vous exhorte, frères, au nom de notre Seigneur Jésus-Christ, soyez tous d'accord et qu'il n'y ait pas de divisions parmi vous... Chacun de vous parle ainsi :

« Moi, j'appartiens à Pierre et au Vatican, Moi à Jean et aux Pères de l'Eglise, Moi à Paul et à la Réforme« . Mais Le Christ est-il divisé?.... N'agissez-vous pas de manière humaine?..

Ces hommes sont des serviteurs qui vous ont amenés à la foi. Chacun d'eux a agi selon les dons que le Seigneur lui a accordés. L'un plante, l'autre arrose mais c'est Dieu qui fait croître. Nous travaillons ensemble à l'œuvre de Dieu et vous êtes le champ de Dieu, la construction de Dieu... Quand au fondement, nul ne peut en poser un autre que celui qui est en place: Jésus-Christ »

Je n'ai rien à ajouter pour justifier notre commune vocation à l'unité chrétienne qui l'emporte sur toute autre argument théologique ou historique et que résume l'épître aux Ephésiens:

« Il y un seul corps et un seul Esprit, de même que votre vocation vous a appelés à une même espérance. Un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême, un seul Dieu, Père de tous, qui règne sur tous, agit par tous et demeure en tous » .(Eph.4-1-7) .

D'ailleurs, souvenez-vous, l'Eglise catholique romaine et notre Eglise ont reconnu réciproquement la validité de leur baptême et je suis heureux, ayant été baptisé par des catholiques, que mon pasteur n'ait pas jugé bon de me rebaptiser une seconde fois !

Il n'en reste pas moins que les protestants, qui sont reconnus chrétiens par le baptême, ne peuvent pas encore communier dans l'une ou l'autre Eglise!

Alors, pour y comprendre quelque chose, je vous lirai cette anecdote rapportée dans l'Evangile de Marc.

Jean dit à Jésus : « Maître, nous avons vu quelqu'un qui chassait les démons en ton nom (ça aurait pu être un protestant mais le protestantisme n'existait pas encore!), et nous avons cherché à l'en empêcher parce qu'il ne nous suivait pas ».

Mais Jésus lui dit : « Ne l'en empêchez pas, car il n'y a personne qui fasse un miracle en mon nom et puisse, aussitôt après, mal parler de moi. Celui qui n'est pas contre nous est pour nous » (Marc 9.38-40)

Or, vous savez que ce qu'on appelle « la succession apostolique » dans l'Eglise catholique romaine, c'est la revendication d'être la seule à pouvoir légitimement se réclamer de Jésus et de ses apôtres pour être reconnue comme la véritable Eglise, tandis que certaines communautés protestantes, en général peu œcuméniques je vous l'accorde, prétendent être les seules à être fidèles à l'Évangile.

Je souscris complètement à ce que le pasteur HÉBERT ROUX, consultant protestant au Concile de Vatican II, disait aux uns et aux autres:

*"Depuis les grandes ruptures du passé qui sont historiquement à l'origine de la pluralité des Eglises se réclamant toutes de Jésus-Christ, aucune Eglise particulière ne peut en vérité prétendre au monopole exclusif de la catholicité (allusion à l'Eglise catholique romaine), ou de la fidélité évangélique (allusion aux Eglises protestantes).*

*C'est bien "ensemble", et chacune au plus profond de son être, que ces Eglises à travers et au-delà de leurs interpellations mutuelles, doivent se reconnaître interpellés par la Parole et l'Esprit de leur commun Seigneur".*

Et bien, il me semble, après cela, que nous pouvons comprendre ce que signifie une unité plurielle, ou une diversité dans l'unité, si vous voulez. Pas une Eglise uniforme, ni monolithique tant du point de vue de ses dogmes que de sa liturgie, où encore de sa hiérarchie. Tout aujourd'hui nous invite à diversifier notre témoignage, comme le faisait Paul lorsqu'il s'adressait tantôt aux juifs, tantôt aux païens, en respectant l'extrême diversité culturelle des peuples chrétiens, leur langage, leurs symboles, leurs intuitions religieuses, la situation politique de leurs pays qui facilite ou contrarie leur témoignage, parfois au péril de leur vie, les interpellations de l'éthique moderne qui met en question notre morale traditionnelle et nos coutumes, une lecture biblique qui ne peut se faire, comme disait Karl Barth, que la Bible dans une main et le journal dans l'autre. Bref, décerner chez les autres ce qui est évangélique et ce qui ne l'est pas..

L'unité plurielle exclut le prosélytisme car il ne s'agit pas de christianiser le monde dans la nostalgie de l'époque d'une chrétienté moyenâgeuse.

L'Europe n'est plus chrétienne dans le sens où elle exportait sa foi.

Pourtant, et c'est notre conviction, les chrétiens ne s'uniront que si la raison qui les unit est une obéissance missionnaire, celle comme Jésus l'a dit aux apôtres: « être les témoins de Jésus-Christ jusqu'aux extrémités de la terre » (Actes 1.7-8)

Finally the feast of the Epiphany reminds us of this (Mat. 2.1-11). It is the image of a plural adoration of the magi, not only by the diversity of their gifts but by the testimony of their different cultures which symbolize the universality of the Gospel message. The catholicity of the Church of Jesus-Christ cannot be lived in its universality and its universality can only be seen in its plurality.

I will conclude with this APPEAL :

Considering that the Gospel, as its etymology shows, is a "good news" which belongs to no one, not even to the institutions which claim it,

Considering that in the hierarchy of truths of faith, those which still pose a problem between churches are secondary in relation to the urgent need to liberate the Gospel,

Considering that the words of anathema, heresy, apostasy and idolatry have disappeared from the ecumenical vocabulary,

I call on churches and Christians to no longer do separately what they should do together, that is to say, **EVANGELISER ENSEMBLE...**

My last words: « Christians, become what we are, become Christians ».

En vérité, c'est-ce que je crois

J.ADNET